



Floréal' lignes

Année 2008, n°8

30/09/2008

DANS CE NUMÉRO :

Les Floréaliens en vacances	P 2
Une semaine de rêve	P 2
Un après-midi en plein air	P 3
Les Floréaliens à Cléron	P 3
Photothèque	P 4
Vulcania	P 5
Vaubunesco	P 5
L'essentiel	P 6
Ode à la gentillesse des ...	P 6
Une éruption enrayée	P 6
La confiance en soi	P 6
Des vacances en diamant	P 7
J'aime le vent	P 7
Alerte aux animaux mal-	
Mots de tête et bonne ...	P 8

Le mot du président

Septembre: Rentrée où se mélangent souvenirs de vacances et projets lointains ou immédiats. Belles vacances pour les Floréaliens partis à Marrakech. Rencontre d'une autre culture, mélange des gens, où chacun est important quel qu'il soit. Pour d'autres, vacances à Vulcania. Samedi, 6, septembre petite fête à Floréal, concrétisant l'ouverture < officielle > de notre deuxième local au 48 D rue de Belfort. Plus d'espace,

plus d'ateliers qui permettent aux personnes souffrant de troubles psychiques de retrouver à travers une occupation intéressante, un projet de vie. Participation directe des Floréaliens de plus en plus fréquente dans les rencontres. Floréal va continuer avec l'aide précieuse des permanents, des intervenants, des participants, et des bénévoles particulièrement recherchés, à développer des initiatives pour favoriser

l'intégration des personnes souffrant de troubles psychiques. Floréal: lieu où l'on peut dire son ras-le-bol, poser son sac, sans que personne ne juge. Lieu où il n'y a aucun rôle à tenir, mais où tous les sentiments peuvent s'exprimer.. Je vous souhaite à tous une bonne rentrée et une bonne lecture de ce numéro de septembre.

Le président,
Jean-Pierre Baud.

LE CONTE DU PETIT HÉRISSEON QUI NE PIQUAIT PAS DE L'INTÉRIEUR

Il était une fois un jeune hérisson pour qui la vie avait été difficile jusque là. La seule chose pour laquelle il semblait vraiment doué, c'était de se mettre en boule... De nombreuses attaques lui avaient appris à se protéger et il savait se faire tout rond plus vite que n'importe quel hérisson. A force de se faire agresser, il avait d'ailleurs fini par croire que tout le monde lui en voulait. Bien des êtres avaient essayé de s'en approcher et s'en étaient retournés tout meurtris. C'est qu'en plus, il avait aiguisé chacun de ses piquants et prenait même plaisir à attaquer le premier. Sans doute se sentait-il plus important ainsi... Avec le temps, il était devenu très solitaire. Les autres se méfiaient de lui. Alors il se contentait de rêver à une vie meilleure ailleurs, ne sachant plus comment s'y prendre pour sortir de cette situation d'agression permanente. Un jour qu'il se promenait toujours seul, non loin d'une habitation, il entendit une étrange conversation entre deux garçonnets.

" Tu sais, sur le dos il y a plein de piquants, mais mon père dit que le ventre est aussi doux que Caramel, tu sais, ma peluche préférée, disait le plus petit.
J'aimerais bien voir ça ! - Moi, je sais où il se cache, dit l'autre, sous ces haies. "
" Tiens, se demanda notre ami à quatre pattes, ne seraient-ils pas en train de parler de moi ? "
Ces paroles avaient excité sa curiosité. Était-il possible qu'il soit fait d'autre chose que des piquants ? Il se cacha dans un coin et regarda son ventre. Il lui sembla faire ce mouvement pour la première fois. Il avait passé tellement de temps à s'occuper des petites épées sur son dos qu'il en avait oublié cette fourrure douce et chaude qui le tapissait en dessous.
" Mais oui, moi aussi je suis doux en dedans, constata-t-il avec étonnement. Doux dedans, doudedan, doudedan " chantonnait-il en sautillant d'une patte sur l'autre. Celles-ci le faisaient rebondir. Tiens, il avait aussi oublié le plaisir de danser. Car les hérissons dansent les soirs de lune, le saviez-vous ? Tout en dansant, il s'était rapproché des deux garçons. Le plus grand disait à l'autre :
" Les renards font pipi dessus pour les obliger à s'ouvrir. On pourrait bien en faire autant, comme ça on verrait... - Ah non ! dit le plus jeune. Je ne veux pas leur faire de mal. Ils sont très gentils. Il faut en apprivoiser un en lui apportant tous les jours un œuf. Les hérissons adorent les œufs. «D'accord, mais il faut d'abord en trouver un ! dit son compagnon. "
Le petit animal tendait l'oreille. Cette histoire commençait à beaucoup l'intéresser. Comment ? il existait quelqu'un qui ne lui voulait pas de mal ! Après bien des péripéties que je vous laisse imaginer, et aussi des doutes, des hésitations, des peurs et des envies de fuir, notre ami Doudedan, c'est ainsi qu'il s'appelle lui-même, accepta de se laisser apprivoiser. Il passa de moins en moins de temps en boule. Chaque jour il s'exerçait à montrer sa fourrure. Du coup elle devenait de plus en plus douce et soyeuse. Et ses piquants à force d'être délaissés finirent par s'émousser et devinrent de moins en moins piquants. Ah ! Que c'était bon d'avoir des amis... et aussi de se sentir si doux. A force d'apprendre à être doux, il avait même fini par rencontrer une compagne qui elle aussi avait un ventre très, très doux... et devinez ce qui arriva ?...

Jacques Salomé, Contes à guérir, contes à grandir.

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso



Les floréaliens en vacances

Un groupe de floréaliens , fin juin au nombre de 15 ; je cite Delphine , Marlène , Elise , Benoît , Bruno , Philippe S , Philippe C , Jean-Marie , Béatrice , Franck , Frédéric , Laetitia , Gérard , Christian , Nicole .

Attention nous partons en vacances et il faudra que notre groupe de floréaliens prennent le minibus jusqu'à Bâle Mulhouse pour prendre l'avion direction le Maroc .(Malgré les paperasseries et contrôles de toutes sortes) (De même en rentrant).

Le Maroc

Marrakech , rien que le nom exprime, chez le profane, repos, visite, baignade, buvette , et(repas compris), mais aussi chaleur avec sieste et activités balades comme par exemple !

Le Jardin Majorelle

Majorelle un bleu qui colore les murs des enceintes et bassins . Jardins remplis de cactus , palmiers, bambous , Bref une mini jungle remplis d'oiseaux. Ce bleu , nous le retrouvons à Essaouira , il colore les barques du port.

Quelques souks à Essaouira

Entre autre visite d'une menuiserie artisanale , j'avais quelques sous . Et j'ai acheté une œuvre artistique taillé dans le même bois . A part visiter deux fabriques d'huile et de savons à base d' argan.

Je n'ai pas dégusté un véritable thé à la menthe ...

Ciel bleu et liberté

Tout le groupe a put faire des activités proposées , ou rester à l'hôtel , C'est celui qui nous a reçu ,pur Marocain fréquenté par une foule de tourisme ... Le pari de tous , confrontations de goûts , des paroles , de notre organisation , partage de la joie d'être ensemble , plein de bonheur . Avec plus de la piscine , la propreté des chambres , et les repas avec l'humour de tous de tous nos amis. Humour délicieux car j'aime déguster les boutades , charades , et d'autres blagues ...

Le soir

Bruno et Benoît allaient chercher des bouteilles d'eau chacun son tour, 3 , 4 fois par jour ; car pas de veine l'eau du robinet est plutôt laxative. J'ai apprécié les plaisanteries du soir , et représentations marocaines avec serpents et scorpions. Notre groupe a put apprécier les serpents autour du cou avec une photo de cette scène.

Il est certain que retourner en vacances dans cet hôtel marocain contenterait le groupe ou tout de moins une partie de ce dernier.

Je n'ai que côtoyé des gens du Maroc, je les trouve polis, discrets, et fort sympathiques.

Benoît.

Une semaine de rêve

MAROC : 5 lettres magiques à jamais gravées dans ma mémoire grâce à floréal.

M comme Marrakech ou « Perle du Sud » : ville dont je suis tombée amoureuse au cours d'une semaine de vacances merveilleuses, en compagnie de 11 Floréaliens (dommage que certains n'aient pas intégré le groupe) et Delphine, Elise, Marlène qui ont été au diapason des habitants de ce pays accueillant sympathique, chaleureux (ce qui n'est pas peu dire !)

M comme Majorelle : couleur d'un bleu inégalable présente partout dans le jardin qui porte le nom du peintre Français qui l'a créé. Ici, la végétation luxuriante (cactus, bougainvillées, bambous) contraste avec les dunes, le sable du désert et l'absence d'eau (il a plu 6 jours en 6 mois en 2008).

M comme la Mosquée Koutoubia, et son fameux minaret, véritable repère dans la ville. Lorsque j'ai entendu l'appel à la prière, appel lancinant, mon cœur a gémi.

M comme Menthe et son délicieux thé parfumé, offert très souvent et gracieusement aux touristes.

M comme Maquillage, tatouage au henné (motif floral) que je me suis fait dessiner sur l'avant-bras, et qui m'a beau-

coup plu.

M comme Musique, indissociable de la vie quotidienne des Marocains. Elle accompagne notamment les danseuses du ventre plus que souples, et les gnaouas danseurs acrobatiques costumés.

M comme Marchés appelés ici souks où se côtoient bijoux, objets en cuir, étoffes, viandes... et où le marchandage est de rigueur. Le prix peut baisser de moitié...si vous insistez aimablement.

M comme Manger : l'inévitable couscous, le tajine et les douceurs sucrées (cornes de gazelle, makrout au miel et amandes...) Même en suivant un régime il est difficile de résister.

M comme Magie de la place Jemaa et Fna, centre névralgique de Marrakech. A toute heure le spectacle est fascinant, captivant, bruyant, avec les charmeurs de serpents (j'ai eu la surprise mais la joie d'en porter un autour du cou), les marchands d'agrumes, de dattes, les danseurs, les diseuses de bonne aventure, les porteurs d'eau...

M comme les 3 M de hammam où je suis allée pour offrir à mon corps une séance de cocooning après tous les mauvais traitements qu'il a subi durant ces dernières années. Une

fois entrée dans une salle aux parfums enivrants, je me suis laissée guider par Karima jeune Marocaine, d'une gentillesse extrême. Elle m'a initiée au rituel du hammam dont j'ignorais tout. J'ai d'abord pris une douche, puis Karima m'a enduit le corps de savon noir et d'argile. Ensuite je suis allée transpirer dans une salle dont la température avoisinait les 45°, un bain de vapeur et de chaleur bouillonnante. J'étais dans le brouillard complet. Je suis restée environ 25 mn. La sudation terminée, Karima, à l'aide d'un gant rêche a débarrassé ma peau de toutes les cellules mortes. J'avais l'impression de peler. Après, ma peau était veloutée et satinée comme celle d'un bébé. J'ai repris une douche et suis allée me reposer dans une salle finement décorée qui diffusait une musique douce. J'ai eu droit à deux verres de thé à la menthe. Il m'est difficile de décrire la sensation de bien-être qui m'envahissait. Pourtant le meilleur restait à venir : Karima, à l'aide d'huile d'argan, m'a massée des pieds à la tête pendant plus de 40 mn. Là je me suis complètement abandonnée entre ses mains... Je ne sentais plus mon corps qui 'lâchait prise'. Dans ma tête j'éprouvais un océan de bonheur, j'entendais à peine ce que Karima me disait. Indescriptible béatitude. Il fallut bien que je reprenne mes esprits pour ressortir de ce lieu extraordinaire de plaisir et de volupté. La première chose que je fis fut d'aller retrouver les 4 naïades, Marlène, Elise, Delphine et Béatrice, dans la piscine. J'étais aux anges. JAMAIS non JAMAIS je n'avais accepté, voire apprécié, mon corps de cette façon. Petit détail : le soir je mis une robe, ce qui doit arriver une fois

par an !
Veuillez m'excuser si je vous ai 'saoûlé' par mon expérience au hammam mais elle a marqué mon séjour.

Je terminerai par un

M comme Merci à ceux qui ont permis et participé à la réalisation d'un tel voyage :

Delphine qui est l'instigatrice du projet, et dont le sens de l'organisation n'a pas été pris en défaut, de même que Marlène et Élise qui l'ont bien secondée ; toutes trois ont fait confiance au groupe et ont laissé à chacun libre choix de son emploi du temps.

Merci à Jean, Wilfried et Marie pour leur co-voiturage entre autres, mais aussi à Josée pour avoir géré les angoisses avant départ, tous les bénévoles, les intervenants et le CA bien sûr, sans qui le Maroc ne serait encore qu'un mirage.

Comme je ne trouve pas assez de mot assez fort pour traduire le contentement du groupe, j'emploierai une citation de Marcel Proust :

« Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur ; elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries ».

Nicole.

Un après-midi en plein air.

Le 9 juillet, par un temps splendide, quelques Floréaliens, accompagnés de Delphine, Josée, Wilfried ont passé l'après-midi à la base nautique d'Osselle. Certains ont profité du plan d'eau pour affûter leur forme pré-olympique en natation (Peggy, Delphine ; à un degré moindre Benoît et Nicole). Quant à Josée, elle a trouvé la bonne excuse de l'oubli de son maillot de bain ! Néanmoins elle a pataugé en compagnie de Gérard.

Philippe C, Laetitia, Béatrice ont fait bronzette. Les autres ont pris le bon air frais sous les arbres, sauf Wilfried qui tentait en vain de battre le record de jonglages avec un ballon. Badminton, pétanque ont suivi (au fait Vincent excuse moi de t'avoir battu ! !) Puis on passa aux choses sérieuses. Les boy-scouts Wilfried et Gérard managés par Delphine se sont occupés de l'allumage du barbecue afin de cuire d'excellentes saucisses, merguez, brochettes, côtes de porc ... qui furent très appréciées de tous malgré le grand nombre de salades avalées auparavant. Pendant le repas, les blagues fusèrent sous l'impulsion des 2 Philippe et Benoît .

L'ambiance était excellente, le cadre s'y prêtait et c'est à regret que nous avons quitté les lieux. Chacun regagna son domicile, satisfait, content de cet après-midi au bord de l'eau où dépaysement, calme, convivialité avaient été les maîtres mots. Personnellement, j'éprouvai encore plus de nostalgie car depuis le lac d'Osselle, on apercevait le clocher de mon village natal.

Nicole.

Les Floréaliens visitent Cléron

Du bonheur dans les yeux et de la fatigue en perspective.

Ce dimanche 3 août à huit heures, notre groupe, prêt (Christian, Jean-Marie, Gérard, Nicole, Frédéric, Philippe, Joséphine et Wilfried, Marie, Delphine, Chantal, Jean) est parti guilleret pour la visite du musée du tacot, Benoît avait en plus sa canne de randonnée. Sur la route depuis Besançon, presque arrivé, quelle belle rivière avec son château (première vue de Cléron). Benoît précise pour le lecteur, que Claude Lornet ancien maire de Cléron, est de sa famille et que Benoît a fait un stage chez lui, anciennement dans la zone à la place du musée du tacot, Benoît a fait de la menuiserie et son patron était Claude Lornet, menuisier-ébéniste .

A présent Claude s'occupe de rénover le tacot, ancien train reliant Rivotte à Pontarlier. Nous sommes allés en premier saluer le tramway, puis son collègue Bernard, nous a emmenés à pied sur une dizaine de kilomètres depuis le musée du tacot jusqu'à Fertans. Le groupe est resté soudé, traversant les pâtures, les champs, les épines, les ponts et les bois. Plus haut, une statue de la vierge se trouvant à présent en pleine nature, était un point de repère pour la vitesse du tacot. Nicole nous a fait faux bond dans un talus. Puis à Fertans, deux voitures nous attendaient pour le retour dans la zone de Cléron. Au retour de la visite champêtre de la ligne du tacot, nous avons remplis un formulaire pour un jeu afin de bien retenir et admirer le musée en lui-même.

Nous avons pris notre collation. Les deux responsables du musée du tacot se sont joints à nous pour manger et nous ont fait goûter des spécialités de Cléron ; puis ont été remis, aux gagnants du jeu de groupe, une bonne bouteille de la région.

Ensuite chaque visiteur a pu faire un ou deux tours sympas sur le mini-train conçu et installé par Claude Lornet. Vers le soir, notre groupe est reparti, une partie est allé acheter des spécialités (du fromage de l'Edel de Cléron). Ensuite direction chez soi dans une bonne fatigue et les yeux remplis de joie.

Benoît.

Photothèque



**Le jardin Majorelle
Marrakech - 25/06/08.**



**La Ménara
Marrakech - 25/06/08.**



Essaouira - 26/06/08.



Sur la place Jemaa el Fna - 28/06/08.



Un repos bien mérité. 27/06/08.



**La Koutoubia
Marrakech - 27/06/08.**



Sortie vélo - 27/07/09.



**Le retour, déjà!!!
Marrakech - 30/06/08.**



**Luth en cœur—Peinture collective
réalisée dans le cadre du concours
de peinture inter-GEM, à l'échelle
nationale.**



A Vulcania - 20/08/09.



Cléron - 03/08/09.

Vulcania

C'est au petit matin du 19 août, que notre groupe, constitué de Nicole, Katia, Peggy, Benoît, Jean-Marie, Gérard, Karim, Delphine et Aline a pris l'autoroute direction le Centre, l'Auvergne plus exactement.

Très rapidement le temps ne nous parût pas être tout à fait de la partie ; en effet, notre premier pique-nique s'est déroulé entre deux averses et l'arrivée au Corum Saint-Jean de Clermont Ferrand sous la pluie (Heureusement, cela n'a pas duré). Tout cela n'a pas entamé l'enthousiasme de chacun lors de la découverte de nos chambres confortables et fonctionnelles. Un rapide tour de ville nous a permis de découvrir la magnifique place de Jaude sur laquelle trône la statue équestre de Vercingétorix, héros gaulois qui a défait les Romains à Gergovie avant de se rendre à César après le terrible siège d'Alésia. Après un repas réparateur, une partie de scrabble, chacun a regagné sa chambre impatient d'être au lendemain pour découvrir l'objet de notre déplacement : Vulcania.

Mercredi, nous sommes donc partis à l'ascension de la chaîne des Puy, passage à proximité du Puy de Dôme, puis, Vulcania. Le parc a pour vocation de mêler découvertes et sensations fortes en quatre dimensions : si les films en 3D nous transportent au cœur des phénomènes naturels (volcans, séismes et tsunamis), la 4D nous transporte, elle, à travers les différents âges de la Terre.

Après cette journée, riche d'émotions nous avons pris un vrai bol de nature avec un petit circuit qui nous a permis de découvrir les différentes facettes de cette belle région : le lac de Pavin, magnifique écrin d'émeraude dans un cratère d'une cinquantaine de mètres de profondeur, Besse et Super Besse et le château médiéval de Murol au pied duquel paissent paisiblement quelques salers.

Vendredi, notre départ s'est déroulé comme notre arrivée : sous la pluie !!!

Belle expédition appréciée de tous. Pour ma part, cela a été un vrai plaisir de participer à ce séjour.

Aline.



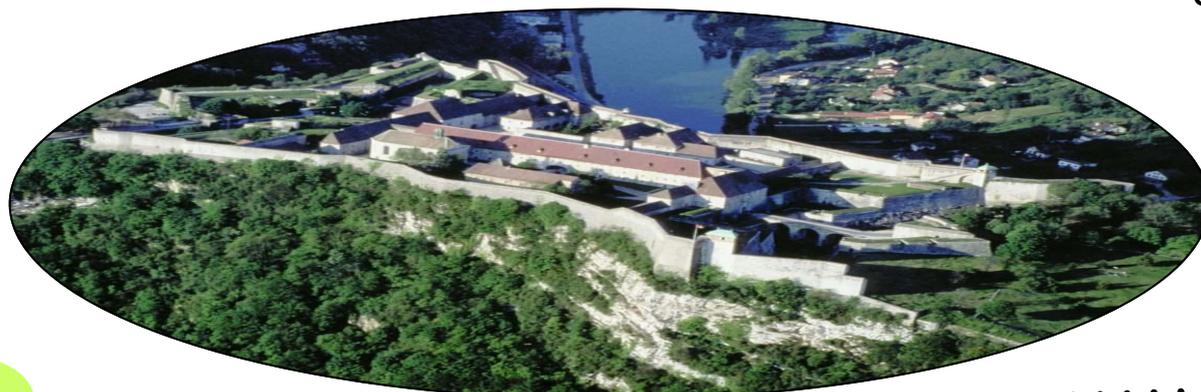
Vaubunesco

Le 8 juillet 2008, l'UNESCO a classé au patrimoine mondial le réseau VAUBAN (12 sites) dont le site de Besançon, sa citadelle et ses fortifications. La réunion avait lieu à Québec. Voici un petit rafraîchissement historique de Vauban et de sa citadelle : Vauban, de son vrai nom Sébastien de la Preste, Marquis de Vauban, est né le 15 mai 1633 dans L'Yonne. Après avoir été un fervent opposant au roi, il le rejoint en tant qu'ingénieur à l'âge de 22 ans. A partir de 1667, il devient architecte et commence à construire en France et à l'étranger des places fortes (citadelles et fortifications). Ces constructions (environ 350) ont fait de lui l'un des plus grands urbanistes militaires de son époque. Il est nommé en 1703 Maréchal de France et meurt le 15 mars 1707 à Paris.

La construction de la citadelle de Besançon et ses fortifications débuta en 1668 sur ordre de Louis XIV afin de protéger la cité des éventuelles invasions étrangères. Le choix se porta sur le mont Saint-Etienne qui abritait des chanoines (l'abbaye fut rachetée pour 1 livre, et détruite). Vauban s'approvisionna à la carrière de Marchaux. Il quitta la ville après 6 années avant de finir son projet, c'est Cornélius Von Bloom (architecte néerlandais) et Joseph Briard (architecte bisontin) qui achevèrent le bâtiment en 1711. Le projet a coûté 250 millions de livres (850 millions d'euros).

L'UNESCO (comité du patrimoine mondial de l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) a été créé en 1972. Cette organisation contribue à la protection des sites et des cultures dans le monde. Il y a 878 monuments classés dans le monde, dont les derniers nominés sont le lagon de Nouvelle-Calédonie, l'Alhambra de Grenade. Le projet est de présenter la chapelle Notre-Dame de Ronchamp en 2009.

Christian.



L'essentiel.

L'essentiel est de se faire plaisir en soulageant les autres sans jamais se mettre en situation d'échec car lorsque l'on fait avancer l'autre, on avance soi-même. C'est ça la réinsertion sociale et le seul moyen de se faire des amis. Reste la pratique qui n'est pas chose facile car animé d'un sentiment de jalousie envahissant, je ne peux m'estimer à ma juste valeur et je ne parviens pas à m'exprimer avec un sentiment d'amour propre sauf quand j'écris.

J'ai reçu une carte postale sur laquelle figure un moine capuchonné en train de se recueillir devant une statue de la vierge Marie levant les bras au ciel. Je me sens parfois cloîtré comme ce moine, coincé par une rumination intérieure qui ressemble à une prière et qui m'empêche de m'exprimer et de rechercher la reconnaissance de l'autre. Mais quelle est donc le désir du moine sinon celui de sauver nos âmes impures ? L'amour de Dieu lui suffit et il n'éprouve pas le besoin de séduire et de s'enrichir matériellement.

Largué à l'extérieur du monastère, il serait aussi désespéré qu'une perruche évadée de sa cage. Pourtant, ils ne sont pas assistés, les business-moines se chargent de vendre des denrées alimentaires comme le vin qu'ils savent consommer avec modération.

Quand je vois ces perruches en cage, je me compare à elles et j'ai envie de sortir de mon enfermement qui est une prison mentale. J'ai paradoxalement la liberté de voler de mes propres ailes et je tourne en rond comme un lion en cage que l'on assiste.

A l'hôpital psychiatrique près de Besançon, j'ai trouvé qu'il y avait moins de cloisonnement entre malades et infirmiers que dans l'HP de Dijon. Les soignants étaient plus humains, drôles et fraternels et ils ne me traitaient pas comme un malade décalé. Ils ne me confortaient pas dans la maladie et sentaient que je remontais la pente sans m'en apercevoir.

En écrivant, je vais à la rencontre de l'enfant que j'étais, élève consciencieux et plein d'imagination. C'était vraiment le bon temps, je vivais au jour le jour avec une certaine discipline ; je persistais à faire mes devoirs devant la télévision partagé entre l'effort et la rêverie et cela portait ses fruits et me donnait grande satisfaction. J'espère et je crois qu'il en est de même quand à ces modestes écrits dont la création m'a obligé à me concentrer et m'a permis de tuer le temps deux heures.

L'essentiel, c'est le nerf de la guerre à savoir l'amour et non pas l'argent. C'est être en bonne santé, ne pas mourir d'ennui, de solitude, de faim et être bien inséré dans la société.

Métaphysiquement parlant, c'est croire à l'unité du cosmos et à une vie différente après la mort, ne pas tomber dans le piège du matérialisme qui favorise le pouvoir de l'argent et la crise du système social.

Et enfin la postérité, penser que l'avenir appartient aux enfants, abolir l'égoïsme et s'occuper des autres en favorisant l'échange.

Jean-Marie.

Ode à la gentillesse des animateurs de floréal.

Voici un an que je suis arrivée à floréal et je suis toujours en admiration devant l'extrême dévouement de ses animateurs. Ce qui frappe à floréal, c'est ce petit plus que l'on ne retrouve pas ailleurs, et qui fait que l'on a envie de revenir. Toutes ces petites attentions très appréciables pour tous les Floréaliens. Par exemple, ces derniers ont pu apprécier le petit déjeuner soigneusement concocté par Wilfried, offert avant le départ pour Vulcania.

Où encore le fait que l'on nous rapproche de notre domicile après chaque sortie lorsque nous rentrons tard et que nous n'avons plus de bus. Les fêtes organisées lors de nos anniversaires et les généreuses offrandes reçues pour ces occasions sont aussi très appréciables. Delphine, Wilfried, Josée, Aline et les autres se démènent pour organiser des sorties intéressantes et ludiques, et à un prix toujours très modique, alors au nom de tous les Floréaliens, je leur adresse un grand merci.

Peggy.

Une éruption spéciale enrayée.

Le volcan qui sommeille en moi, et que je croyais éteint à tout jamais, grâce à un gros traitement de fond, est brutalement entré en éruption, précisément dans la nuit précédant le retour et pendant le trajet retour de Vulcania.

Sans la présence, la vigilance, la compétence et la diplomatie de Delphine, Aline, Josée, Wilfried, le volcan serait réduit à de simples cendres. Je PESE mes mots tant l'idée du suicide m'a rongée. Aussi je tiens à remercier sincèrement ces 4 personnes qui m'ont permis d'être encore en vie aujourd'hui.

J'espère leur être reconnaissante de ce qu'elles ont fait pour moi.

Nicole.

La confiance en soi

La confiance en soi, vous connaissez ?

Eh bien pas moi !

Hé oui, j'ai 34 ans et je n'ai toujours pas confiance en moi.

C'est bête, allez-vous penser

Mais dur à assumer, je vous répondrai.

Il y a des personnes chez qui c'est inné,

Sans peur de l'avis des autres, sans aucune timidité.

Elles savent ce qu'elles veulent et l'obtiennent sans difficulté

Alors que moi, c'est bête, eh oui, encore une fois

Moi, j'ose pas....

Peggy.

Des vacances en diamants. Est-ce bien sérieux ?

Je me délecte de gags et je prends mes sous
Pour trouver des histoires drôles je l'avoue
Des trucs bien marrants comme des bijoux
Sans valeur ni odeur mais j'en rêve pour vous

Bien le bonsoir ma chère une plaisanterie
Où joie et bonheur égaient ma tendre amie
Je ne sais plus qui tu es mais je te souris
Et tu ris, tu t'éclates, alors je ris aussi

J'ai aimé beaucoup tu sais, moi je ne sais pas
Puis je prends mes repères comme on prend un repas
Je te cherche pourtant et la nuit pas à pas
Je découvre ton corps précieux et délicat

Est-il trop jeune ou trop vieux je ne sais pas bien
A-t-elle envie, c'est un diamant qu'elle a en mains
Je dessine un souvenir, c'est l'amour qui vient
En riant, en tremblant de notre futur destin

Je t'ai imaginée dans ton simple appareil
Très sérieuse mais pour toi c'est toujours pareil
Ma façon de te dire pour toi or ou vermeil
Et pour oublier jusqu'au prochain réveil.

Benoît.

J'aime le vent.

J'aime le vent
Qu'il soit mauvais ou qu'il soit lent
Du crépuscule a un lever croissant
Que dans la nuit il soit timide ou affolant
J'aime le vent
Qui porte tous les oiseaux
Sous toutes les latitudes
Aux cieus des continents
Et quand les hommes crient terre
Sou l'œil ami d'un albatros
D'un goéland
J'aime Verlaine
J'aime le vent

Pierre-Yves.



Le printemps - Pierre-Yves Mourey

Alerte aux animaux maltraités.

Je voudrais aujourd'hui partager avec vous, je l'espère, un grand cri de révolte .Par rapport à quoi me direz-vous ?

Eh bien par rapport au mauvais traitement que certaines personnes exercent sur leurs animaux.

Déjà pour les animaux domestiques : Les chiens n'ont pas le temps de faire, comme il faudrait, leurs besoins tellement ils doivent se presser ; leurs maîtres les prennent pour des esclaves (fait pas ci, pas ça, reste, reviens, repart, etc ...).on prend un chaton parce que c'est mignon, et dès qu'il grandit ,on le jette ; et je vous parle même pas des abandons en juillet et août.

Je voulais vous parler aussi des animaux des zoos .Je trouve scandaleux que l'on capture des animaux des mers, de la jungle, de la savane ou des forêts qui seraient bien mieux en liberté plutôt qu'enfermés entre 4 murs.

Car la liberté n'a pas de prix .Dernièrement, j'ai vu à la télé, une capture d'un tigre blanc pour un zoo de Saône-et-Loire. Il en reste que 200 au monde et on ose faire cela .C'est complètement inhumain.

Pourquoi on ne ferait pas des réserves pour tous les animaux du monde entier ? Je ne vous parle même pas des bébés phoques, des visons, des lions, dont on extrait la fourrure pour en faire d'affreuses vestes, à mon égard je parle, et les éléphants exploités pour leur ivoires ? Bref, ça fait peur tout ça et vivement que ça s'arrête ce massacre innommable.

Virginie.

Mots de tête et bonne humeur

Solution des mots croisés n° 7:

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	R	O	V	I	D	E	N	C	E
2	H	E	G	E	M	O	N	I	E	S
3	E	M	I	L		N	E	A	N	T
4	N	A	V	E	L		R	I	T	A
5	O	I	E		I	V	G		S	M
6	M	L		A	V	A	I	T		P
7	E	L	I	M	I	N	E		S	I
8	N	A		O			S	E	U	L
9	A	G	R	U	M	E		O	R	E
10	L	E	P	R	O	S	E	R	I	E

Les combles

- Quel est le comble pour un agent de police?
Souffrir de troubles de la circulation.
- Quel est le comble d'un mathématicien ?
Se coucher avec une inconnue et se réveiller avec un problème !
- Quel est le comble de la clef?
C'est de se faire mettre à la porte!
- Quel est le comble pour un fleuriste ?
Réponse : c'est de se faire envoyer sur les roses.

Sourire

Ce sont trois étudiants qui ont un examen final le lundi à passer. Ils sont brillants et vont faire la fête le dimanche. Seulement, ils ne se réveillent pas le fameux lundi matin et vont voir le professeur responsable pour s'excuser. Ils lui demandent alors de repasser l'examen le lendemain matin en argumentant qu'ils ont crevé une roue sur le chemin du retour en guise d'excuse. Le professeur accepte finalement. Les étudiants bossent toute la nuit et arrive le matin. Le prof les met dans des salles différentes et leur donne les sujets d'examen. Le premier problème est sur 5 points. Chacun le lit dans son coin et trouve ça très facile. Après, ils tournent la page et le second problème pour 95 points est : quelle roue à crever?

Devinette

Quelles sont les trois villes dont la somme est égale à 21?

Réponse: Sète, Foix et Troyes. Sept X trois = vingt et un.

Charades

Mon premier est une carte.
Mon deuxième est un méchant marin.
Mon troisième est dans une montre.
Mon tout est un appareil ménager

Réponse : Aspirateur. As - Pirate. As - heure.

Mon premier est un oiseau bavard.
Mon deuxième est une lettre de l'alphabet.
Mon troisième sert à faire des châteaux.
Mon tout est un peintre.

Réponse : Picasso. Pie-k-seau.

Mots croisés

	I	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

Horizontalement

- I. On est mal quand on en manque.
- II. Se moquant du monde.
- III. On peut l'attendre de la cigale mais pas de la fourmi. - Note.
- IV. A une forme très reconnaissable. - Ferme intention de Mirabeau.
- V. Tuniques. - Fait quelque chose.
- VI. Dans le vent. - Place inconfortable.
- VII. Mauvaise conseillère. - Bien attrapé.
- VIII. Chercher l'équilibre. - Début de tsunami.
- IX. Log. - C'est dans la boîte.
- X. Qui ne sait plus quoi choisir.
- XI. Terminent toujours dans les huit premiers.

Verticalement

- I. Bouffe
- II. Elle mérite une leçon.
- III. Mon ami. - Les quatre temps. - Ouvre l'appétit.
- IV. Bien en tête. - Il faut le redresser.
- V. Stadias. - Bien coincé.
- VI. Bonne sœur. - En conserve.
- VII. Preuve de caractère. - Épuisé. - Einstein en eut un souvenir très relatif.
- VIII. Dont on se souviendra longtemps.
- IX. Inoffensives.